

puisque la quantité des sons latins n'a pas passé dans la langue française.

Les vers de cette école sont assez curieux à lire.

On connaît les deux hexamètres, mis par Jodelle à la tête des poésies d'Olivier de Magny, en 1553 :

Phœbus, Amour, Cypris veut sauver, nourrir et orner
Ton vers, cœur et chef, d'ombre, de flamme, de fleurs.

Une pareille prosodie, contraire au génie de la langue, ne peut s'acclimater en France. Malgré les efforts de la Pléiade, et à son insu, pourrait-on dire, l'accent est demeuré " l'âme de la langue et de la poésie françaises."

C'est bien, en effet, l'accent qui a créé le mot français ; c'est lui qui le fait vivre ; c'est lui, qui, suivant les expressions de divers auteurs, lui donne " toute sa valeur " (R. P. Fleury), " son cachet d'individualité " (Benloew), " sa physionomie propre " (Brachet). C'est l'accent, en un mot, qui rend le parler français *si délectable à oïr*, comme on disait autrefois.

De fait, les principales qualités du français tiennent à l'accentuation.

D'abord, si le langage français est simple et naturel, s'il se prête mieux que les autres à la conversation, c'est que son accentuation exclut toute psalmodie. " C'est pour être entendu que le français parle, dit Géhant, et non pour produire telle mélodie agréable à l'oreille."

La variété de notre langage procède aussi en partie de l'accent tonique, qui, se laissant naturellement dominer par l'accent oratoire, produit un nombre indéfini de nuances dans le ton et dans l'inflexion de la voix.

C'est encore à l'accent que doit être attribué l'heureux mélange de douceur et de fermeté qui caractérise notre idiome. En effet, tandis que les autres langues néo-latines ont endurci ou efféminé le latin, que, par exemple, l'italien a mouillé les sons et amolli les consonnes, le français, lui, a gardé l'accentuation énergique du son final, et, par là même, l'intonation douce et délicate de la syllabe initiale des mots.

Enfin, notre accentuation particulière engendre la clarté et la netteté de la parole, en bannissant toute précipitation, cependant que l'absence de quantité nous permet